



Jeu de rue pour fustiger l'initiative UDC

RENOI DES ÉTRANGERS

CRIMINELS Un collectif alémanique d'artistes prend au mot l'initiative de l'UDC. Attention happening.

Magalie Goumaz

magalie.goumaz@edipresse.ch

Un container à étrangers, afin de les expédier là d'où ils viennent. Sur une table, des formulaires à remplir. Et puis des brassards. Roses pour les Balkans, jaunes pour les Roms, bruns pour les Africains, rouges pour les musulmans et orange pour les divers. C'est dans cette dernière catégorie que se range ce Bengali qui se prête au jeu le plus sérieusement du monde. Car il s'agit bien d'un jeu, d'un «happening», dit-on dans les milieux culturels à l'origine de la manifestation qui a eu lieu hier après-midi à Berne sur la place Fédérale.

Marquer, rassembler, expédier: le collectif Olaf, pour Organisation zur Lösung des Ausländerfrage, a voulu faire mieux que l'UDC et son initia-



Keystone/Peter Knautzer

Alois Stocher, l'artiste stoïque.

tive pour le renvoi des criminels étrangers. A sa manière. Mordante, provocante, absurde. A la tête d'Olaf, l'artiste Alois Stocher (un pseudonyme) gesticule, apostrophe les «clients» potentiels à l'aide d'un mégaphone. Surtout ne pas rire, ne pas défaillir. L'artiste, costard-cra-

vate et cheveux gominés, ne quitte pas son rôle. Et il est content. «Ce n'est pas facile ces renvois, il y a tellement de démarches administratives, de règlements, d'accords internationaux. Mais nous avons bien travaillé aujourd'hui. Nous avons déjà pu remplir un container avec 80 personnes. Nous remplissons le deuxième.» Les yeux d'Alois Stocher s'assombrissent soudain. Les Romands, sont-ils vraiment des Suisses, ne devraient-ils pas porter le brassard orange?

Vers 16 heures, Alois Stocher monte sur son container jaune pour rassurer les passants: «Nous n'avons rien contre les étrangers, nous ne sommes pas inhumains!»

Quelques centaines de personnes étaient présentes sur la place, entre sourires jaunes et regards interloqués. C'est qu'en face, les partisans du double non à l'initiative et au contre-projet sur le renvoi d'étrangers criminels balançaient leurs accords et leur credo humaniste. Evidemment qu'il n'y a pas eu de heurts! ●